



Quatrième jour De l'Outaouais



Édition – mars 2024

Table des matières



Éditorial	3
Comment je m'y prends pour évangéliser en 2024	4
Une invitation toute spéciale	6
Quel privilège nous avons eu!	7
Devenir de vrais apôtres	8
Date de parution de la prochaine édition du 4 ^e Jour et thème	9
Comment je suis évangélisée	10
Apprendre à mieux se connaître pour mieux évangéliser	11
Aujourd'hui tu seras avec Moi en Paradis	11
Ce que Jésus est venu nous apprendre	13
Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés	13
Huit moyens « personnalisés » pour gagner en humilité	15
Être un bon évangéliste pour soi-même	16
Obéissance et réadaptation à la manière de Dieu	17
Remerciements sincères	17
Aie confiance	18
L'évangélisation n'a pas d'âge	19
Comment évangéliser en 2024	20
La fraternité	21
Voyage humanitaire en République Dominicaine	21
Un exposé-témoignage touchant	22
Ils sont entrés dans leur 5 ^e jour	23

Remerciements sincères

Merci à vous toutes et tous qui faites en sorte que par vos témoignages et vos partages, vous soyez page d'évangile pour toutes les personnes qui vous liront. Sans vous, cette édition n'aurait pas été la même.



Éditorial

Avant d'aborder le thème de l'évangélisation, j'ai fait une petite recherche dans le dictionnaire. La définition est : prêcher l'évangile à des populations non chrétiennes; convertir au christianisme. Il m'a semblé que je retournais il y a plusieurs décennies, voire même plusieurs siècles. Je suis restée sur mon appétit. Oui, mais comment évangéliser en 2024? Tel est l'exercice de cette nouvelle parution. Comme le disait mes bons amis Francine Bernier et Denis Galipeau dans leur présentation : « Pour évangéliser, il faut d'abord s'évangéliser soi-même. Évangéliser, ce n'est pas être convaincant en imposant mes idées aux autres, mais c'est plutôt aimer et semer l'amour autour de moi par ma façon de vivre la joie, la paix, la justice et l'espérance dans ma vie. »



Jésus est mon modèle. Comme Lui, je ne suis pas là pour juger les gens, mais pour les aimer, tels qu'ils sont, là où ils sont rendus dans leur cheminement. Dernièrement, j'ai été témoin d'une scène entre deux personnes que j'aime bien : une qui ne veut rien savoir de quelque religion que ce soit et l'autre qui travaille pour le clergé. Une discussion animée a tourné au vinaigre et toutes les deux se criaient après. J'étais peinée et je me demandais : « Qu'est-ce que Jésus aurait fait, Lui? Comment aurait-Il réagi? » Je comprenais les blessures de l'une et de l'autre et je ne voulais juger ni l'une ni l'autre, mais les respecter dans leurs différences et leurs incompréhensions. Avant que ça tourne en catastrophe, quelqu'un est intervenu pour dire que ça suffisait et qu'on n'en parlait plus. Au bout de quelques minutes, je suis allée rejoindre la personne non croyante et je suis allée lui parler de voyage, un thème qui l'allume. Au cours de la conversation, j'ai pu lui glisser quelques messages tout en douceur et lui dire que je la respectais et que je l'accueillais dans nos différences. Je l'ai sentie à l'écoute et apaisée. Je ne suis pas une grande oratrice, mais je crois que c'était une belle façon d'évangéliser et je sentais l'Esprit présent. C'est par mon accueil, mon écoute, ma mise au niveau de l'autre, ma bienveillance, mon engagement, mon amour inconditionnel, mon sourire et mon acceptation que j'arrive à aimer à la manière de Jésus. C'est parfois difficile, mais ça me fait grandir et m'évangéliser moi-même. C'est en donnant aux autres mon exemple d'engagement et de non-jugement que je serai convaincante. En résumé, les paroles sont vaines si elles restent de belles paroles...

J'aimerais vous partager cette petite histoire : Un touriste marchait sur une plage déserte, au coucher du soleil. Dans le lointain, il aperçut la silhouette d'un homme. Arrivé plus près, il remarqua



que l'homme ne cessait de se pencher pour ramasser quelque chose qu'il jetait aussitôt à l'eau. En s'approchant encore davantage, il constata que l'homme ramassait les étoiles de mer que la marée avait rejetées sur la plage et, une par une, il les relançait dans l'eau. Intrigué, le touriste aborda l'homme et lui dit : « Bonsoir mon ami. Je me demandais ce que vous étiez en train de faire. » « Je rejette les étoiles de mer dans l'océan. C'est la marée basse et si je ne les rejette pas à la mer, elles vont mourir. » « Je

comprends, mais il doit y avoir des milliers d'étoiles de mer sur cette plage. Vous ne pourrez pas toutes les sauver Il y en a tout simplement trop. Vous ne voyez pas que vous ne pouvez rien y changer? » L'homme sourit, se pencha et ramassa une étoile de mer. En la rejetant à la mer, il répondit : « Ça change tout pour celle-là! »

Je ne peux pas évangéliser tous les gens sur la planète, mais pour les personnes à que je réussis de parler de Jésus et qui L'acceptent, ça change tout pour elles.

Cécile Tardif
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Comment je m'y prends pour évangéliser en 2024

Comme il est écrit dans notre livret de l'année :

Évangéliser:

C'est semer Dieu. Comment? En devenant des allumeurs de Joie et d'Espérance par notre passion de la vie.

C'est être témoin du Christ. Comment?

Avec Lui, c'est aller vers les autres dans le respect du vécu de chaque personne pour contribuer à leur bonheur et leur rappeler leur dignité humaine afin de donner aux chercheurs de Dieu le goût de devenir disciples du Christ.

Comment avons-nous réussi à appliquer ces principes depuis l'automne?

Vous savez, semer c'est simple. Jésus ne nous demande pas de courir dans les rues ou de faire du porte à porte. Il met sur notre chemin des personnes en quête d'amour, de tendresse ou d'espérance dans leur vie. Ce sont juste des petits gestes de bonté que nous faisons probablement tous les jours : un bonjour à toute personne que nous rencontrons; une visite que nous faisons à une personne âgée qui est seule; une aide que nous apportons à un/une ami.e; ou autre... Car Jésus a dit : « Tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites. » Alors... Comme dit le pape François : « Sortons de nos églises, allons dans les périphéries; ils sont là les besoins. »

Voici quelques exemples qui nous illustrent bien:

De la part de Ghislaine : Je me suis fait des amis à l'épicerie : un jour, j'avais besoin de fraises, mais impossible d'en trouver. J'en demande au commis qui est là et il me dit : « Je vais voir à l'arrière s'il y en a encore. » Il revient avec toute la grosse boîte. Wow! Quel service! Je le remercie grandement et je lui demande son prénom. « C'est Simon. » « Je vais me souvenir de toi » que je lui dis. Il y aussi Nicolas qui travaille à cuire les baguettes. Alexandre dans les produits naturels, Maxime qui me demande un jour de prier pour son père que ne va pas bien et la caissière Carmen qui est très gentille et honore toujours les prix des autres épiceries sans que je lui montre la preuve; elle les connaît par cœur... Comme je les vois presque chaque semaine, j'ai appris à les connaître, je connais un peu plus leur histoire. Je les aime bien. Tous savent que je suis une personne priante et que je prie pour eux.

J'ai pris l'habitude de demander le prénom de chaque personne qui m'offre un service partout où je vais : à l'épicerie, à la pharmacie, au dépanneur, à la boutique de vêtements pour dames, etc. Et quand j'y retourne, je les salue par leur prénom avec un beau sourire. Je suis certaine que ça leur fait du bien. J'ai semé une petite graine de bonne humeur et qui sait? Peut-être de bonheur.

De la part d'André : Nous avons, tous les deux, le grand bonheur d'accompagner un couple qui souhaite faire leur sacrement de confirmation tout en se préparant pour le baptême de leur petit bébé de huit mois. Ils nous accueillent dans leur humble maison, une fois par mois, le dimanche soir. Pas question de se joindre à un groupe de préparation avec un petit bébé. Je me suis senti privilégié d'être reçu avec autant d'amour et de fraternité. La rencontre est sensée durer deux heures. Mais nous quittons toujours une heure plus tard! C'est un couple croyant. Je sens la présence de Jésus et de l'Esprit Saint à chacune des fréquentes. Ils ont une adolescente de 13 ans qui participe activement à chacune des rencontres. Quelle belle famille! Je suis ému au



retour à la maison. Les parrains participent activement aux rencontres même si le parrain se dit non-pratiquant. Il est très ému d'avoir été choisi comme parrain car il n'a pas d'enfant. Je n'ai pas besoin de tenter de les convaincre, mais tout simplement être vrai et donner un témoignage de mon amour pour Jésus. L'Esprit Saint me guide et apporte sa Lumière.

De la part de nous deux : En plus de nos deux enfants biologiques, notre gendre et nos quatre petits-enfants, nous avons une nombreuse famille d'enfants que nous avons adopté de cœur. Nous en comptons 17 en plus de leurs familles. Nous sommes toujours disponibles pour eux selon leurs besoins : une oreille attentive, une aide physique, morale ou autre.

Au cours de notre dernier voyage, nous avons rencontré Louis-George qui se dit non-croyant. Ghislaine lui dit : « Je ne te crois pas car tu es marié. Tu as des enfants? Donc, tu crois en la vie. Tu vis avec la même femme depuis 50 ans. Donc, tu crois en L'Amour? Et Dieu n'est qu'Amour! » Il essaie bien de nous convaincre, mais il est en présence de quatre personnes lumineuses très croyantes. Nous lui avons témoigné chacun notre tour comment Dieu s'est manifesté à nous. Nous n'avons pas essayé de le convaincre, mais juste par notre présence et nos témoignages, nous avons senti un changement dans son attitude. Nous l'avons mis au défi d'oser demander à Celui en qui il ne croit pas de lui faire signe, de se manifester à lui. Et nous l'avons assuré qu'il serait toujours dans nos prières. Il a accepté avec de grands doutes. En partant, il nous a serré la main, très heureux d'avoir fait notre rencontre, nous, des inconnus. Il a même dit à André : « Que Dieu vous bénisse, en se dépêchant d'ajouter : c'est une façon de parler. » Peut-être avons-nous ouvert une petite brèche dans son cœur, qui sait?... C'est au tour de l'Esprit Saint de faire son travail.

Enfin pour nous :

Évangéliser c'est aussi aimer. Voici les paroles du chant de communion que nous venons d'entendre à la messe du jour du 8 mars sur le site Sel et Lumière. L'auteur nous est inconnu, mais les paroles résument tout :

*Aimer son prochain comme soi-même
L'aimer de l'Amour qui donne Vie.
De tout son Cœur Jésus l'a fait
Son Amour a porté fruit.*

*Son Évangile est à l'œuvre en nos sillons
Les grains tombés germeront en abondance
Dieu nous appelle aux semailles d'Espérance
Il nous envoie travailler à Sa Moisson.*

La Moisson est abondante et nous y travaillons, mais la récolte ne nous appartient pas. Jésus demeure notre Espérance et Il nous envoie son Esprit-Saint pour nous guider.



Ghislaine Bergeron et André Brault
Responsables du Secteur Cursillo Outaouais

Une invitation toute spéciale

Imagine pour un instant que tu reçois l'appel suivant : « Bonjour, j'ai une invitation toute spéciale pour vous. Est-ce que je peux vous en faire part? Cette année, le pape François désire venir dans l'Outaouais pour célébrer Pâques. Il aimerait profiter de l'occasion pour visiter quelques familles chrétiennes dans leur foyer et discuter avec eux. Si vous êtes prêt à l'accueillir pour quelques heures, le Pape François viendrait vous visiter le 31 mars, vers 15 h. Accepteriez-vous de recevoir son éminence, le pape François chez vous le jour de Pâques? »

Wow! Recevoir le Pape chez toi! Quelle chance inouïe! Tu n'en reviens pas! Tu acceptes l'invitation avec empressement.

Après avoir raccroché, tu réalises qu'il y a beaucoup de choses à faire pour te préparer à vivre cet événement et que tu n'as que quelque temps pour le faire. Tu regardes autour de toi. Tout à coup, tu trouves ton salon petit et bien ordinaire. La peinture est défraîchie. Les meubles prennent de l'âge. Il y a des objets dans la pièce qui n'appartiennent pas là. Tu ne trouves pas cela très beau et très convenable pour l'importance du visiteur qui va venir. Il va falloir faire un grand ménage.

Tu sais très bien que ce scénario est peu probable. Le pape François ne viendra pas chez toi le jour de Pâques. Par contre, si tu acceptes de le recevoir, Jésus ressuscité, Le vainqueur de la mort, ton Dieu, ton roi, s'invite chez toi, dans la chambre intérieure de ton cœur, le matin de Pâques.



D'ici-là, il ne te reste que quelque temps pour te préparer. Quelque temps pour faire le ménage dans la chambre intérieure de ton cœur pour l'accueillir.

Remarque bien que ma petite histoire comprend deux « oui ». Le premier « oui » est l'écoute de l'invitation proposée. Ce premier « oui » de ta part n'engage pas beaucoup, ne demande pas beaucoup d'efforts.

Par contre, le deuxième « oui » est tout autre. Ce deuxième « oui » représente un engagement qui s'étend sur plusieurs jours et requiert temps et efforts de ta part. En acceptant de recevoir le pape chez toi, tu acceptes aussi la charge de travail qui y est attachée : planification, préparation, achats, ménage, volonté de faire des changements. Ce deuxième « oui » est beaucoup plus exigeant que le premier.

Lorsque tu viens à l'Église, ta présence à l'eucharistie constitue un premier « oui » de ta part. Tu acceptes de prendre une heure de ton temps pour venir écouter la Parole de Dieu et pour rencontrer Jésus dans l'intimité de l'eucharistie. Ce premier « oui », s'il s'arrête là, ne demande pas beaucoup d'effort, n'engage pas beaucoup.

Par contre, à la sortie de la célébration eucharistique, un deuxième « oui » se présente à toi. Jésus t'invite à le suivre. Un « oui » à cette invitation implique du temps, de l'effort et une volonté de changer ton cœur. Suivre Jésus c'est servir comme Jésus a servi. L'évangélisation de ton milieu commence avec ce deuxième « oui » de ta part. Le choix de réponse t'appartient.

Lorsque tu te mets au service de l'autre, tu prépares la chambre intérieure de ton cœur à recevoir Jésus. Ce que tu fais pour les personnes que Jésus met sur ta route, c'est l'équivalent de prendre le temps d'appliquer de la peinture fraîche dans la chambre intérieure de ton cœur. Ce que tu donnes à la charité, c'est l'équivalent d'acheter de nouveaux meubles pour rendre ta chambre intérieure plus confortable, plus belle. Lorsque tu reçois le sacrement du pardon, c'est l'équivalent de retirer de ton cœur tout ce qui prend de la place, qui est inutile, tes craintes, tes regrets, tes rancunes, tes pardons non accordés.

Le temps du carême est court. Six semaines. Six semaines de préparation. Six semaines pour mettre l'emphase dans notre vie sur la prière, le service, la charité et le pardon. Recevoir le Pape chez soi serait extraordinaire. Recevoir le Christ en soi, c'est sublime.

Joyeuses Pâques!

Jacques Mayer
Animateur spirituel

De Colores!!!

Quel privilège nous avons eu !!

Cette année, Denis et moi avons été invités à visiter plusieurs communautés et ce fut toute une expérience!

Chaque communauté est distincte à cause des membres uniques qui la composent et ce fut tellement un cadeau à découvrir.

Dans toutes les communautés, nous nous sommes sentis accueillis à bras ouverts de même que les cursillistes d'ailleurs venus assister à l'ultreya. Nous avons vu une grande fraternité entre les membres, des rires, des sourires, des oreilles tendues vers l'écoute de l'autre, des services rendus, des goûters généreux, la grande joie d'être ensemble.

Dans toutes les communautés, nous avons entendu des prières ardentes remplies de compassion montées avec foi vers Dieu pour des problèmes nous entourant et aussi pour les difficultés vécues par nos sœurs et frères dans le monde.

L'évangile a été au centre de la soirée soit lors d'une lecture, de partages et dans le diaporama que nous avons présenté. Nous avons été énormément enrichis par les partages authentiques faits en petites tables ou en grand groupe.

Cette expérience m'a permis de vivre la grande richesse de notre mouvement du Cursillo et de réaliser la justesse de la vision toujours d'actualité des fondateurs. Dans notre grande Église en diminution dans certains endroits, le Cursillo continue de briller par l'ensemble de ses membres.

Continuons d'avancer ensemble au cœur du monde, au-delà de nous avec l'aide de l'Esprit-Saint...



Francine Bernier
Communauté Jean XXIII

Devenir de vrais apôtres

(En lien avec le Trépied : Prière, Étude, Action)

... Deux certitudes spirituelles devraient habiter le cœur de chacun et chacune de nous, comme de chaque baptisé :

1^{re} certitude :

Nous sommes tous nommés personnellement dans le Cœur de Dieu.

Pour saisir Dieu, il me faut faire silence et dire comme Samuel : "Parle Seigneur, ton serviteur écoute".

Le problème est que j'ai peur du silence et que je suis trop occupé pour m'arrêter.

C'est comme cet épisode du grand-père qui amène son petit-fils visiter une église un beau dimanche après-midi et qui lui dit avant d'entrer : "Ici, c'est la maison de Dieu où on vient parler et écouter Jésus".



Rendus à l'intérieur, le grand-père se met à expliquer à son petit-fils le pourquoi de tout ce qu'on retrouve dans une église : l'autel, le tabernacle, les lampions, les statues, etc., jusqu'au moment où le petit-fils dit à son savant professeur de religion : "Pépère, veux-tu te taire un instant?"

« Pourquoi? » dit le grand-père un peu surpris!

« Parce que tu m'as dit que c'est la maison du Bon Dieu et qu'on peut ici parler à Jésus et l'écouter... mais, c'est toi qui parles tout le temps! J'aimerais ça Lui parler! »

Après un bon temps de silence, le grand-père demande à son petit-fils : « Puis...! Qu'est-ce qu'il t'a dit? »

Et le petit-fils de répondre : « Il m'a dit qu'Il m'aime beaucoup, puis Il m'a dit de te dire qu'Il t'aime beaucoup toi aussi, mais qu'Il ne parvient jamais à te le dire car chaque fois que tu viens le voir, tu parles tout le temps et n'écoute jamais...! »

N'est-ce pas là tous et chacun chacune notre problème avec Dieu???

On parle, on parle, au téléphone comme dans les rencontres, comme dans l'église, sans s'arrêter pour parler et écouter ce que Dieu a de bien plus important à me dire...!

On demande des intentions, mais on n'écoute jamais Dieu dans le silence d'un cœur à cœur!!!

2e Certitude :

À tous, Dieu confie une mission :

Personne n'a été créé en cas de besoin, ni par copié-collé.

Chacun et chacune, nous avons une mission unique de vie sur Terre.

Dieu a besoin de moi, de toi, de chacun et chacune pour dire Son propre « Je Suis » au monde d'aujourd'hui.

À ceux et celles qui acceptent d'entrer en relation et de se donner à la mission, Dieu en « Son » Temps, donne Sa grâce et la compétence nécessaire.

Jean Baptiste, après avoir baptisé Jésus qui est lui-même en relation avec Dieu, sait très bien que sa mission se termine, en donnant ses deux meilleurs disciples à Jésus, pour qu'il en fasse Ses premiers apôtres.

Jean, qui est intimidé par son jeune âge, va chercher son frère Jacques.

André, l'éternel gêné, voit bien l'importance de la mission, mais manque de confiance en lui-même. Éternel « Chu pas capable », il doit aller chercher son frère Pierre.

Voilà donc les quatre premiers apôtres.

Ainsi, « Il Me Faut » :

1. Faire SILENCE pour écouter Dieu et discerner l'essentiel (Comme le prophète Samuel)
2. Aller vers les autres, pour établir des solidarités spirituelles (comme l'apôtre André)
3. Laisser « l'Autre LIBRE » ... Libre de marcher selon Sa propre Vocation, non la mienne (comme Jean le Baptiste).

*Gilles Baril, prêtre
Soumis par André Valiquette
Communauté La Petite Nation*



**Le 4^e Jour te permet de rejoindre
tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer
par ta réflexion, ton témoignage ou ton partage.
Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!**

Le thème de la prochaine parution sera :

« Qu'est-ce que mes ultreyas m'apportent concrètement? Comment? »

Envoie le tout à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

en indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.

Tu peux aussi laisser libre cours à ce qui te monte au cœur pour le partager.

La date butoir pour me faire parvenir le tout est le :

11 juin 2024

Merci d'avance!

Comment je suis évangélisée

Quand je suis ouverte et attentive, je vois partout des gens qui me font grandir! Il me suffit d'être disponible et ferme, émotionnellement et spirituellement.

Toi ma sœur que j'aime et qui ne me reconnais pas! La maladie d'Alzheimer te possède tout entière. Si tu te voyais: amaigrie, agressive, puis riant avec ton ourson en peluche. Ton ourson ne présente rien de menaçant, il n'attend rien de toi... Les humains eux, exigent que tu te laves, que tu t'alimentes, que tu t'habilles, que tu, que tu... Leur présence est menaçante et incompréhensible pour toi. Sans le savoir, tu fais grandir ma générosité, ma compassion, mon humilité, mon amour gratuit... Ta vie de démence suscite ma prière : « Seigneur, merci pour les soins, pour les soignants. Merci pour l'amour et la tendresse que je sens monter en moi pendant qu'elle jase avec sa poupée. » Cette terrible maladie prend tout son sens alors qu'elle confronte et éveille le cœur de ceux qui en sont les témoins.

Je grandis! Merci Seigneur!

Toi que j'aime et qui refuse de te laisser bercer dans les bras de notre Sauveur. Ton refus me confronte, les doutes m'assaillent. Tout-à-coup, tu as raison et j'ai tort ? Tu argumentes, tu rejettes, tu affirmes fortement ta non-croyance. Ta véhémence me crève le cœur, les mots ne viennent plus... Je m'accroche et je prie : « Seigneur prends pitié, sors-moi de cette épreuve, Seigneur... Jésus, Jésus... » Enfin je respire, mon cœur sourit et je ne suis plus seule devant Toi qui cherche d'autres arguments pour me convaincre de la vanité de ma vie de chrétienne. Ça y est! Je me sens forte, je sens la compassion monter et d'un profond soupir, je conclus en Te regardant bien droit dans les yeux: « Et si tout-à-coup c'était vrai !? » Moi j'y crois! Une brèche s'ouvre en toi ma fille... Tu es confuse et étonnée, je le sens.



Ta fermeture m'a fait grandir. Merci Seigneur!

Merci à chacun des membres de ma communauté. Juste à penser à chacun de vous, je grandis dans ma Foi et dans l'Amour. Les Ultreyas me permettent un ressourcement. Je me sens prête à affronter la société : l'incompréhension, les jugements et même le rejet. Je ne suis pas seule, j'ai ma famille cursilliste pour nourrir ma vie spirituelle. Je souris aux anges, comme disait ma mère! Je suis solide : la sérénité, la sagesse et la force habitent mon âme. Et je les renouvelle à chaque Ultreya. La gratitude renaît en moi, accompagnée d'émotions variées. Merci Seigneur, pour cet Ultreya, pour ce bain d'amour, de confiance, de plaisir...

Merci pour la proximité avec Toi, mon Sauveur et mon Dieu.

Mes frères et sœurs de l'Étoile d'Aylmer, vous me faites grandir. Merci Seigneur.

Que Dieu nous bénisse et nous garde fermes dans la Foi.

Monique Chénier
Communauté l'Étoile – Aylmer

Apprendre à mieux se connaître pour mieux évangéliser

Chez chaque personne que je côtoie, il y a des qualités qui m'enchantent et des défauts qui m'irritent. Il y a également chez moi-même des qualités qui enchantent et des défauts qui irritent les autres.

Comme tous les humains, je suis très habile à élever dans mon estime ceux qui m'enchantent et à abaisser ceux qui m'irritent.

Souvent, je n'ai pas appris dans de telles situations à faire un examen sur moi-même, d'aller voir en moi ce qui se passe en vérité et qui légitimise tous mes « *J'aime* » et mes « *Je n'aime pas* » ...

Je suis souvent stupéfait de me rendre compte que dans beaucoup de situations où je suis irrité par un autre, c'est plutôt moi qui, inconsciemment, refuse de regarder en face mes propres faiblesses. De même, dans beaucoup de situations où je suis enchanté par un autre, c'est plutôt que quelque chose chez l'autre rehausse mon propre égo.

Finalement, plus souvent qu'autrement, mes jugements ne sont que vanité et ainsi, je perpétue le cercle de nos jugements brouillés qui nous blessent les uns les autres...

Et ça m'empêche de vivre la compassion mutuelle et la fraternité envers mes frères, mes sœurs et moi-même... celle que Jésus-Christ a tant désiré allumer comme un feu dans mon cœur et dans le tien, toi mon frère, toi ma sœur.



Denis Galipeau

Communauté Jean XXIII

(Texte inspiré de sources spirituelles diverses)

Aujourd'hui, tu seras avec Moi en Paradis

Bonjour à toi cher frère, sœur Cursilliste.

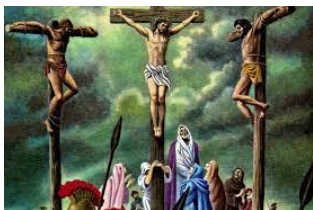
Spécialement en cette période de carême vers Pâques, je désire m'unir à ta prière, à essayer de garder mon regard fixé sur Jésus ! – Oui! sur Toi mon Seigneur Jésus, Amour crucifié.

Mais mon cœur, comme nos cœurs à tous je pense, pas encore assez détachés des illusions de ce monde, ont besoin de se "**briser**" en quelque sorte aujourd'hui en ce temps de carême, devant le fait de Te voir Seigneur souffrir et transpercer ainsi depuis plus de deux mille ans, comme tous ces martyrs d'amour et de souffrances qui ont tenté de Te suivre.

Les flammes divines qui brûlent Ton Cœur s'élèvent si haut et si fort qu'elles Te consomment tout entier et Ton Amour divin contenu est plus fort que la mort elle-même.

Ton désir d'épancher Ton Amour Te fait jeter un regard sur le "**Larron**" que le Père Te présente à Ta droite pour l'arracher de l'enfer.

Tu le vois disposé envers Ta grâce et Tu touches son cœur pour le transformer complètement.



L'esprit contrit, le larron, "**détaché de tout**", Te répond et Te reconnaît comme "**son Dieu**" et familièrement Te dit : "**Seigneur, souviens-toi de moi quand Tu seras dans Ton Royaume**".

Sans hésiter, Jésus mon Seigneur Tu lui réponds : "**Aujourd'hui, tu seras avec Moi en Paradis**", et Tu fais Ta première conquête d'Amour.

Dans Ton Amour, Tu voles Ton premier cœur par ce "**Larron**", mais Tu annonces aussi le sauvetage de bien des frères et sœurs spirituellement mourants.

Tu utilises tous Tes divins attraits pour toucher les cœurs et les accaparer tout entiers pour Ton Père.

Malheureusement, je résiste. – Nous résistons pratiquement tous à Ton Amour, à Tes avances...!

Combien (93%+ du monde statistiquement, est-ce vrai ???) Te rejettent. – Combien ne Te font pas confiance? – Combien restent en surface et n'entrent pas en relation avec Toi? – Combien sombrent soit dans le désespoir, dans la toute-puissance, dans la cupidité ou dans la luxure malgré Tes flèches amoureuses? – Ta douleur est si grande qu'elle Te réduit de nouveau à souffrir en silence!

Ô mon Jésus, en ce temps de carême, je veux faire réparation pour moi-même, pour les miens et pour ceux et celles qui désespèrent de Ta Divine Miséricorde, spécialement au moment de la mort.

Mon doux et si fidèle Jésus, inspire-moi comme à tous une confiance illimitée en Toi, spécialement pendant la détresse de l'agonie, comme Tu m'as déjà inspiré et comblé au-delà de mes conceptions lorsque j'étais moi-même à l'agonie...!

Par la puissance de Ta parole, accorde à tous Ta lumière, Ta force et Ton secours pour connaître une sainte mort, "**le saint repos en Toi**" pour "**partir avec Toi**" de la terre vers le ciel.

Dans Ton saint corps, dans Ton précieux sang, dans Tes plaies, Tu contiens toutes les âmes, ô mon Jésus.

Par les mérites de Ton Précieux Sang, je t'en prie, ne permets pas à une seule âme de se perdre.

"N'ayons plus peur...!"

Que Ton Sang et Ta Voix nous crient de nouveau et à tous : "**Aujourd'hui, tu seras avec Moi en Paradis !!!**"

Merci mon Dieu pour tant d'Amour et de Grâces, et de nous sauver de nous-mêmes !

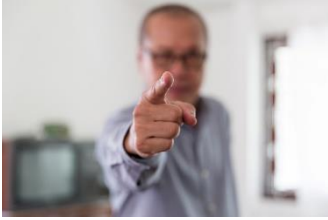
De Colores!

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde tous...!

Bon Carême et Joyeuses Pâques!

André Valiquette
Communauté La Petite Nation
Inspiration : Les heures de la passion, 2e heure d'agonie sur la Croix !

Ce que Jésus est venu nous faire comprendre



Le phrasianisme, c'est la règle où je me rapproche ou j'essaie de rapprocher quelqu'un de la règle. Alors je serai toujours celui ou celle qui pointe l'autre du doigt : « Il ne l'a pas fait, il ne va pas bien, il vit dans le péché, il doit faire ceci, il doit faire cela. » Je vais devenir ce chrétien qui passe son temps à moraliser les autres. Parfois, nous pensons que nous les chrétiens, nous sommes les super-héros et que nous devons faire la morale à tout le monde.

Jésus vient nous apprendre l'inverse. Jésus ne vient pas mettre tout ça de côté, mais Jésus vient nous faire comprendre que nous devons apprendre à faire petit à petit la moralité de gradualité. Ça signifie que dans notre vie chrétienne, nous devons prendre les gens là où ils sont pour les amener à venir rencontrer Jésus là où ils sont rendus et puissent apprendre à découvrir le cœur très aimant du Père. C'est parce que je viens rencontrer un Dieu aimant que je pourrai respecter tout ce que Dieu me demande.

Nous rejetons le péché non pas parce que nous avons peur de l'enfer, mais parce que nous avons rencontré un Père qui nous aime, un Dieu plein d'amour et de miséricorde. Je ne vais pas à la messe le dimanche parce que c'est un commandement de l'Église, mais parce que je vais rencontrer Celui qui m'aime et que j'aime. C'est ça la conversion. Le cœur de notre vie chrétienne, c'est de découvrir un Dieu d'amour.

Parfois la religion, le monde ou notre éducation nous a appris un Dieu qui nous punit, qui est là pour nous ramener à l'ordre et emprisonne l'être humain. Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'inverse, même la religion. Si le fait de venir à la messe le dimanche t'horripile, t'énerve et dérange ta relation avec Dieu, ne viens pas. Tu dois venir parce que tu aimes Dieu et ta communauté.

***Extrait de La Victoire de l'Amour
Père Gauthier Elleme – 15 janvier 2024***

Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés

Son nom est Guadalupe. Lupita pour les intimes. Cette dame âgée de plus de 80 ans a géré pendant trois décennies le complexe dans lequel j'ai loué un appartement au Mexique pour les mois de janvier et février. Je la connais depuis trois ans. Malgré mon espagnol de base, j'ai réussi à la comprendre et à la connaître. Elle a un grand cœur et est une femme d'une grande piété.

Malheureusement, cette année, la corporation du complexe lui a donné son congé après plus de trente ans de gérance dévouée. Lupita fût remplacée par un homme grand et costaud. Tout le monde s'est plaint de ce congédiement car Lupita est très appréciée de tous les locataires, mais la réalité est qu'elle ne pouvait plus accomplir les tâches trop exigeantes pour elle.

Donc, arrive Miguel. Un homme d'apparence douteuse, un grand gaillard avec un langage difficile à comprendre pour nous les « *extrangeros* », les étrangers.

Les gens ont commencé à le critiquer, sans trop lui porter attention. Comme si c'était sa faute que Lupita ait perdu son emploi.

Et moi, je n'étais pas mieux que les autres. Je le saluais qu'avec un geste de la main. Je ne faisais aucun effort pour communiquer avec lui, sauf pour les demander des services.

Un jour, Miguel vient me porter ma bouteille d'eau de 36 litres (très lourde) qu'il transporte sur son épaule et la dépose dans mon appartement. Je le remercie et sans trop y penser je lui dis: « *Que Dios te bendigas* », que Dieu te bénisse.

Tout à coup, son regard devient sombre. Il me fixe d'un regard intense et me dit : « Oui, je suis béni de Dieu. »

Il déverse son histoire sur moi. Je comprends presque tout ce qu'il me raconte.

Enfant, il devient orphelin à l'âge de neuf ans. Il est « élevé » dans la *calle*, la rue. Peu instruit, il se laisse influencer par les gangs de rues et la vie ne lui est pas généreuse et facile.

Il me raconte avoir honte de son passé. Il s'est fait tirer dessus trois fois et en porte encore des fragments de balles. Il s'est fait poignarder et j'ai bien compris qu'il avait commis des actes de violence.

Jusqu'au jour où à son plus bas point, il aperçut une grande lumière. Il sut tout de suite dans son cœur que c'était Dieu. Il fut inondé d'Amour. Peu de temps après, il fait la rencontre d'une femme qui deviendra son épouse et elle transforma sa vie de rue en homme respectable, avec Dieu au centre de sa vie. Il dit ne pas aller à l'église, mais qu'il prie et a donné sa vie au Seigneur.

Quelle surprise pour moi d'entendre ce témoignage. Nous avons fait une brève prière ensemble et il est parti.

Ce qui est arrivé par la suite est le message que je veux partager avec vous.

Malheureusement, il m'est impossible de vous décrire en mots l'expérience que j'ai vécue, mais je sens le Seigneur me dire « Fais ton possible. »



Je suis entrée dans mon appartement complètement défaite. J'ai senti la présence de Dieu dans la pièce où j'étais. Je suis littéralement tombée à genoux sur les carreaux de céramique.

Je voulais pleurer ma honte, mais le Seigneur m'a dit: « N'essaie pas de m'attendrir avec tes larmes (comme un papa dont l'enfant a fait un mauvais coup et essaie de le distraire), vois plutôt ce que tu as fait. Tu as jugé cet homme sans même le connaître. Tu as mal agi devant mes yeux. Tu sais ce que ma Parole dit à ce sujet:

Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés; car du jugement dont vous jugez on vous jugera ... Matthieu 7, 1-2 »

Les larmes sont venues librement ainsi que la repentance la plus sincère. Je n'ai jamais vécu rien de pareil et je vous assure que je travaille très très fort à regarder les gens avec amour et chasser toutes pensées négatives.

Suite à cette expérience que je tente du meilleur de moi-même à vous partager, je n'ai aucun doute que Dieu voit tout et sait tout. J'ai aussi ressenti Sa miséricorde et Son pardon.

En terminant, la parole qui me vient est celle de Luc chapitre 16, verset 27 où l'homme riche demande à Dieu d'envoyer Lazare parler à ses frères. Et bien je sens le Seigneur me demander de vous partager son message pendant que j'ai encore la vie en moi. Après, il sera trop tard.

J'ai vu Miguel d'un œil tout à fait différent à la suite de cette expérience. Nos regards se croisaient et j'ai senti vivre avec lui une certaine complicité. Avant de partir, je lui ai remis tout ce qu'il y avait dans mon frigo ainsi que d'autres petites choses.

Il m'a dit que j'étais une bonne personne. Si seulement il savait ce qu'il m'a permis de vivre! J'ai encore du chemin à faire dans ma conversion progressive.

Et Miguel, je l'ai trouvé beau.

Merci Seigneur de me corriger et me remettre sur le droit chemin. Aide-moi à ne jamais oublier cette leçon de vie. Amen.

Louise Laplante
Communauté L'Étoile d'Aylmer

Huit moyens « personnalisés » pour gagner en humilité

Mon épouse Claudette et moi désirons partager notre gratitude à vous tous pour votre présence, vos prières au Seigneur en faveur de cette fin de semaine de Cursillo "pour couples" que nous avons vécus ensemble les 16,17 et 18 février 2024 dernier.

Tables juste de femmes et tables juste d'hommes, combien cette formule a permis un nouvel élan à notre couple, en plus d'enrichir nos conversations et même éveiller une nouvelle flamme à nos partages, surtout à nos échanges spirituels.

Rien que de constater ces regards si lumineux sur les visages, en particulier sur nos deux couples de filleuls, Richard et Diane ainsi que Daniel et Tanya qui vont d'ailleurs s'unir par le lien du mariage le 4 mai prochain, ces couples si beaux à voir à la clausura et jusqu'à présent est une grâce de surabondance de joie autant pour Claudette que pour moi.

Parmi les échanges à notre table d'hommes et subséquemment avec mon épouse, plusieurs sujets dont un en particulier a continué à progresser en moi, celui à propos de l'orgueil qui nous alimente ainsi que toute l'humanité et que j'ai moi aussi à combattre et à confesser pour m'en libérer, comme chaque être humain il me semble.

Saint Jacques écrit ceci dans sa première lettre de St-Jacques 5-16:
"Confessez-vous les uns aux autres afin d'être guéris".

Aussi, ma recherche m'a permis de découvrir **huit moyens "personnalisés" pour gagner en humilité... et donc combattre l'Orgueil...!**

1. Remerciez Dieu le plus souvent possible chaque jour, chaque heure, (chaque minute) tout en observant combien Dieu a tellement d'Amour pour "la" personne devant vous, ou celle qui vous vient à votre esprit.
2. On ne se moque pas de Dieu. – Dites-vous vos misères l'un l'autre lorsque vous êtes deux en mon nom. - Confessez vos péchés régulièrement en les recherchant de plus en plus en vérité, par la Grâce de Dieu qui nous a préservé des péchés que nous accueillons mal chez l'autre...!
3. Soyez prêts à accueillir les humiliations, le ridicule, les remontrances, le snobisme, et à "retarder jusqu'au pardon" la réponse à l'insulte. - Le malin "Décampe aussitôt de la salle" suivant votre seul petit acte d'humilité.
4. Ne vous tracassez pas au sujet de votre statut. - La sainteté et la paix véritable s'épanouissent dans le terreau de l'absence de statut...!
5. Ayez le sens de l'humour en commençant par rire de vos propres erreurs, en plus de tourner le ridicule sur vous-même.
6. Prêtez l'oreille aux autres. - Quand nous écoutons les autres, soit par attention ou par observation, c'est déjà un signe que nous les aimons.

7. Posez des questions. - Questionnez la vérité et laissez l'Esprit de Dieu répondre Lui-même là où vous êtes deux ou trois en son nom...!
8. Considérez les autres avant vous-mêmes. - Considérez la personne plus sage et plus aimable que vous! - Laissez à l'instant tomber vos préceptes humains, mettez-vous dernier et l'autre premier, et Dieu vous le rend sans trop tarder...!

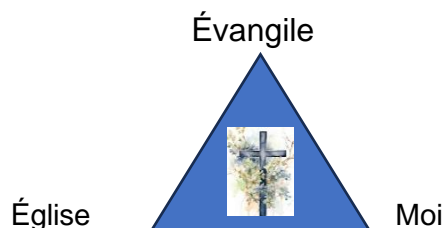
Toute notre Gratitude au Seigneur, à la rectrice Rachel et à l'assistant recteur, son époux Steeves, et à toute l'équipe du 464e Cursillo pour couples pour votre "Oui" à "Son" appel.

Que le Seigneur vous bénisse, vous garde et vous comble ...

De Colores!

André Valiquette et Claudette Houle
Communauté La Petite-Nation

Être un bon évangéliste pour moi-même



Le Seigneur m'a envoyé Son fils pour racheter mes péchés.

Je ne me sens pas là à la hauteur pour évangéliser. Par contre, je peux et veux m'évangéliser un peu chaque instant dans ma journée; en étant conscient que c'est un travail ardu et très demandant personnellement. J'ai donc décidé de commencer à m'évangéliser moi-même. C'est la base.

Tous les jours, Mireille et moi écoutons et regardons « Victoire de l'amour ». La Parole de Dieu, suivie de l'explication de l'évangile par les personnages au quotidien qui m'inspire à être amour, amour et amour.

Dans mon entourage, j'ai eu un grand besoin dernièrement de me prendre en main spirituellement dans ma tête et de regarder mon prochain avec des yeux d'amour, de compassion, de respect et sans jugement. Ça m'a pris un bon mois, mais quel réconfort et bien être cela m'a apporté.

Je vois l'autre avec les yeux que Jésus veut, car la personnalité dans cette personne différente de moi est aimée et est aussi enfant de Dieu.

Je désire être sur la route du bon larron sans attendre, car ma route (vie intérieure), je veux la vivre en paix et dans la joie avec moi et l'autre. Être fier de ce que l'autre a et le vivre dans l'humilité et non dans l'envie.

Être béni dans mon quotidien par toutes les personnes rencontrées et par toutes les choses que mes cinq sens peuvent discerner.

Jacques Chouinard
Communauté Saint-Joseph

Obéissance et réadaptation à la manière de Dieu



Cet hiver, j'ai pondu un petit projet de couture. À partir d'un matelas de sol utilisé pour le camping hiver comme été et dont je ne me servais plus, j'ai découpé huit carrés. Cela permettra à quiconque de demeurer dehors en ayant le popotin au chaud ; bancs et escaliers publics, dalles de béton ou sur un carton à même le sol froid.

Il m'arrive avec mon conjoint d'aller arpenter le centre-ville d'Ottawa. Nous rencontrons plusieurs itinérant.e.s quêtant, assis et adossés à un immeuble sur un carton froid, sur un sol froid toute la journée.

Très emballée, j'ai tenté d'organiser une sortie à Ottawa avec mon conjoint sans être trop explicite sur l'objet de la sortie. Lorsqu'enfin je lui ai fait part de mon initiative de distribuer ces accessoires aux itinérant.e.s, il a exprimé une forte réserve, considérant cette activité charitable risquée : c'est un milieu nécessitant une équipe formée et prête à approcher ces démunis.

Les jours passent et en février sur mon trajet en voiture pour me rendre à l'église, je remarque (depuis longtemps d'ailleurs) cet homme assis dans sa chaise pliante au soleil, été comme hiver, à côté de l'immeuble à logements où il habite près du stationnement de l'église. La fois suivante, je vais rencontrer Gerry. Nous nous présentons et il accepte avec gratitude ce siège. Je lui explique le concept. S'en suit un échange. J'apprends qu'il devra quitter son logement le 1^{er} mars 2024. Deux personnes sont à la recherche d'un nouvel endroit pour Gerry dans le village.

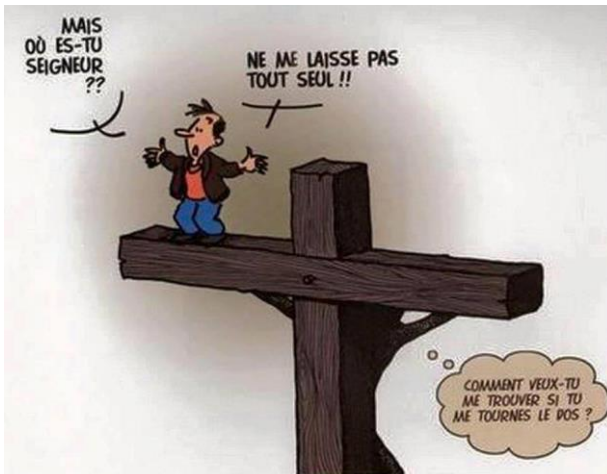


Le lendemain, je suis allée au village et voir si Gerry était assis sur sa chaise. Il s'est trouvé de lui-même une chambre pouvant le recevoir le 1^{er} mars et de bons samaritains vont le déménager. Fin heureuse d'une histoire d'un village.

Alors, comment je m'y prends pour évangéliser en 2024?

Rencontrer des personnes comme Gerry a été aisé car il s'installe dehors près du trottoir donc, il est visible et j'avoue que pour briser la glace, j'avais quelque chose à lui proposer. Cela dit, ce n'est pas une nécessité. Le plus important c'est je porte de l'intérêt à Gerry, je suis à son écoute et je retourne le voir lorsque je passe devant son lieu de vie et qu'il se trouve à prendre l'air.

Voilà comment je m'y prends pour m'évangéliser.



Catherine Barrette
Communauté La Petite-Nation

« Mais où es-tu Seigneur?
Ne me laisse pas tout seul!! »

« Comment veux-tu Me trouver si tu
Me tournes le dos? »

Aie confiance

Je m'appelle Jacques Guénette. Je suis l'aîné d'une famille de six enfants. En 1971, Hélène St-Arnaud devenait mon épouse. Nous avons 2 enfants et 5 petits-enfants. J'ai fait mon premier cursillo en mai 1978.

L'année 2023 devient pour moi un temps de réflexion et de changement dans ma vie personnelle et chrétienne. Pourquoi? Parce que le 27 août, j'ai eu 75 ans. J'ai toujours dit que je vivrais jusqu'à 100 ans et donc, il me reste 25 ans à vivre si Dieu le veut.

Pour ces 25 ans qui me restent, il faut que je change des choses dans ma vie et ces changements-là, je les compare à un jardin. Si je veux de bons fruits ou légumes, je ne dois jamais mettre les plants dans le même bac. Il faut le changer de place et j'aurai une bonne récolte. Pour ma vie, c'est la même chose. Il me faut aller chercher les engrais nécessaires pour avancer sur le chemin de la vie.

Au mois de juillet, j'avais décidé de vivre une fin de semaine de ressourcement au cursillo comme candidat pour la fin de semaine du 17 au 19 novembre 2023.

Mais le Seigneur Jésus en a décidé autrement. Je revenais d'un déjeuner avec des amis et en rentrant, Hélène me dit que Marcel Gauvin m'a appelé et que selon elle, c'est un « De Colores ». Je l'ai appelé; il me demande d'être adjoint dans son équipe. Je lui dis un beau « OUI ».

J'ai toujours aimé être adjoint et être au service des gens dans la fin de semaine. Mais comme humain, je me demandais quand je prendrais le temps de réfléchir à où j'en suis rendu dans ma vie actuelle. Je me dis : « À la grâce de Dieu! »

Le vendredi soir commence pour moi la fin de semaine de deux jours et demie. C'est la première fois que je la vis comme adjoint avec Jean-Claude Soulière. Je peux dire qu'être au service des personnes en fin de semaine est très gratifiant et surtout avec les jeunes hommes. Au partage des tables, je voyais ces jeunes partager avec joie leurs vécu.

J'ai souvent partagé avec eux au dîner et au souper. Des partages très enrichissants sur des sujets différents comme sur nos croyances et sur la vie d'aujourd'hui. Mais je peux dire qu'à chaque rollo qu'une personne donnait en avant, il y avait toujours ce mot qui revenait en moi : la confiance. C'est la seule note que je prenais et écrivais à chaque rollo. À chaque soir dans ma chambre, je me posais la question : « Pour quelle raison est-ce que ce mot revient toujours dans ces partages? » Samedi après-midi, en écrivant ce que Jésus me dictait, Il me dit : « Aie confiance en Moi » et par la suite, le soir avant le pardon, c'est la remise des cadeaux qui sont les lettres. Donc, je fais comme

Dès que tu as un problème, Aie toujours le réflexe de dire:

"J'ai confiance en Toi, mon DIEU"

d'habitude : je me mets en pyjama pour lire les lettres, mais encore le mot « Fais confiance à Jésus » revenait. Je me suis étendu un peu pour me reposer avant aller à la confesse et j'ai dormi jusqu'au matin... Mais le Seigneur Jésus par un songe me dit encore une fois : « Aie confiance en Moi pour toutes choses. Je suis avec toi. » C'est pour cela que dimanche, mon petit témoignage portait sur la caverne dans laquelle je me réfugiais au lieu de faire face à la situation. J'ai décidé de faire face à la situation qui se présente à moi.

Je vous aime de tout mon cœur mes frères et sœurs cursillistes

DE COLORES!

Jacques Guénette
Communauté Jean XXIII

L'évangélisation n'a pas d'âge

De nos jours dans la famille, ce sont nos grands-parents qui occupent souvent un rôle de transmission de la foi auprès de nos jeunes générations. Pour ma part, je suis là pour leur transmettre de grandes valeurs fondées sur mes expériences vécues dans l'amour de Jésus. En tant que parent, je les ai tout d'abord transmises à mes enfants. Dans un monde où je vis tout comme vous des épreuves et des obstacles, je peux être un phare pour les gens qui me sont proches. À ma manière, je peux les évangéliser, mais je ne peux pas y arriver tout seul. J'ai besoin d'aide.

Et pour cela, je me fie à la présence de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est comme le vent. Parfois, il souffle comme une petite brise, parfois, il déplace beaucoup d'air. Parfois, j'évangélise sans m'en rendre compte et parfois, les résultats sont frappants.

L'Esprit Saint, c'est comme l'internet : je suis en réseau avec l'Esprit qui me permet de communiquer avec les autres, mais il faut de l'électricité pour que ça fonctionne. Je ne vois pas la connexion, mais je sais que le message se rend et que je peux communiquer. Jésus est ma source d'énergie, ma Lumière. Sans la présence de ces deux amis indispensables, je deviens frustré parce que je n'ai pas la Lumière et l'Énergie pour guider ma vie. C'est comme lorsque je perds la connexion avec mon ordinateur quand il y a une panne d'électricité.



C'est bien beau d'évangéliser, mais je dois mettre en pratique ce que je prêche et être convaincant autant pour eux que pour moi. Je dois être un modèle. Par exemple, si je suggère aux autres de bien se nourrir et de faire de l'exercice ou de prier avec conviction, est-ce que je mets en pratique mes propres conseils? Je dois vivre ma vie avec mes propres convictions sans essayer constamment de plaire aux autres. Parfois évangéliser, c'est de ne rien faire d'autre que d'être là à écouter et accepter. Parfois, tout simplement se taire et être là, vraiment et pleinement là, c'est très aidant. Accepter l'autre où il est et tel qu'il est, c'est lui donner la possibilité de s'accepter lui-même et donc d'être mieux. Je dois apprendre à ne pas juger mon prochain. « Je veux que tu saches qui je suis sans essayer de te convertir. »

Pour y arriver, je dois prendre le temps de respirer. Lorsque je me contrôle, je suis beaucoup plus réceptif et calme. Je peux transmettre les messages en étant lié à ce que Dieu attend de moi. Prendre le temps de respirer pour ne pas paniquer. Si je suis essoufflé, c'est que je ne prends pas le temps d'entrer en contact avec ma vie intérieure, ma sagesse, mon Dieu.



L'Esprit Saint est mon GPS qui m'indique le chemin à suivre. Si je suis inattentif, je ferai des détours inutiles et je raterai ma cible. Je suis appelé à être à l'écoute des autres qui viennent se confier à moi à un moment donné. L'Amour guérit le cœur pour ensuite aider à bâtir un monde meilleur. Mais je dois d'abord être à l'écoute du message de l'Esprit.

C'est comme ça que Dieu m'invite à évangéliser et c'est ce que je souhaite faire jusqu'à mon dernier jour.

Bonne santé à tous.

De Colores!

Gilles Larose
Communauté St-Rosaire

Comment j'évangélise en 2024?

Je vais commencer ce texte par une... ou deux... absurdités ou méconnaissances...

On ne s'improvise pas comme évangéliste; on ne s'autoproclame jamais comme maître-guide d'un regroupement qui cherche des réponses à leur vie. Ce sont ces chercheurs de vérité et de vraie vie qui discernent, comme lumières sur leur route, les apôtres-témoins en paroles et en gestes qui leur aideront à se convertir progressivement.

Les moulins à paroles et les fabricants de formidables n'ont jamais fait long feu dans la quête véritable de chercheurs de Dieu.

Dans ma propre conversion progressive, ce sont bien souvent les humbles de leur foi qui m'amènent et m'invitent à imiter Jésus dans ma mission de baptisé.

Les gens ont besoin d'entendre la Parole de l'évangile, mais ils cherchent surtout à voir incarnés dans le monde, la paix, l'amour, la fraternité, le pardon, etc.

Je me maintiens dans la position de celui qui n'a jamais fini de se convertir et d'apprendre avec des vrais maîtres et guides richement simples et discrètement exemplaires en service aux autres.

L'apôtre-témoin; celui qui dit et qui fait: est le plus beau modèle que je peux suivre pour me redire que je suis encore et toujours évangélisable en imitant les adeptes de la théorie que les bottines suivent les babines... Se Taire et Faire....

Évangéliste, mon comportement peut l'être :

En paroles, en attitudes, en gestes.

Grandir au fur et à mesure qu'on se convertit graduellement, progressivement.

Accepter de se laisser convertir, changer... sans jamais se croire rendu. C'est simple: Convertis-toi et crois à l'Évangile et nous nous reverrons sur la montée pascale vers Pâques pour ressusciter ensemble.

De Colores...

Ultreya!



Gaëtan Lacelle
Communauté L'Espérance – Hawkesbury

La fraternité

Le thème proposé par Cécile est toujours un sujet à réflexion, bien choisi et j'y réfléchis depuis plus d'un mois.

Dans un premier temps, je crois que je ne fais pas grand-chose pour évangéliser. Je ne me sens pas à l'aise avec ce sujet. A ceux qui lisent ce journal, prenez deux minutes, fermez vos yeux pour méditer à ce que vous vivez par rapport à votre évangélisation.... HEIN! Pas facile pour plusieurs alors que pour d'autres la réponse est instantanée.

Cette année, j'ai axé mon carême sur un mot : « fraternité ». Pour ce faire, je dois m'aimer en premier lieu pour ensuite accepter mes voisins, mon entourage, mes frères et mes sœurs. Savoir et être consciente que Dieu m'aime, que Jésus est mort sur la croix par amour pour moi est un incontournable.



Cet amour, je ne peux le garder, je dois le partager.

Donc, une réponse à la question serait pour moi de focuser à semer l'amour un peu plus chaque jour, par des gestes et des paroles parfois insignifiantes, mais qui donnent du sens à ma vie. De prier pour mon voisinage, pour la santé des gens qui m'entourent, pour la paix dans le monde et plus encore.

J'ai du chemin à faire pour devenir une meilleure évangéliste; en prendre conscience est un pas sur le bon chemin.

Merci Cécile de nous faire cheminer dans les pas de Dieu.

Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Voyage humanitaire en République Dominicaine



Sous le thème « Manger pour offrir un toit », je vous invite à participer **vendredi, le 5 avril prochain** à un souper bénéfique comprenant une entrée, un repas principal de filet de porc servi avec patates/légumes, le tout accompagné d'un dessert. Le coût est de 25 \$ du billet et les breuvages seront offerts au coût de 1 \$ chacun.

Venez encourager une bonne cause tout en vous amusant et en fraternisant. Il y aura du chant et de l'animation et vous aurez la chance de parler en personne à Mario Thibault qui sera présent. Un tirage 50/50 aura lieu et il y aura des prix de présence. Si vous avez des allergies alimentaires ou pour vous procurer des billets, veuillez communiquer avec **Chantale** au **819 593-5564**.



L'activité aura lieu au **sous-sol de l'église Jean XXIII** (1 194, boul. St-René Ouest à Gatineau). Les portes ouvriront dès 17h00 et le souper sera servi à 18h00. Venez contribuer au succès de cette mission avec des amis, des parents ou vos frères et sœurs cursillistes de votre communauté. Merci de tout cœur!

Chantale Larocque
Communauté Jean XXIII

Un exposé-témoignage touchant

Claudette et moi, ainsi que les responsables de la communauté de St-André-Avellin: Thérèse et André, Line et Germain, désirons remercier chaleureusement nos invités Francine Bernier et Denis Galipeau, nos régionaux sortants, qui nous ont donné un exposé-témoignage touchant, avec visuel thématique sur le thème de l'année à Cursillo Outaouais : « Poussés par l'ESPRIT, AVANÇONS ENSEMBLE AU CŒUR DU MONDE ... » lors de l'ultreya spécial ouvert au public qui s'est tenu le 28 octobre dernier à St-André-Avellin.

L'Esprit Saint a pris cette journée en charge tôt le matin, en nous envoyant un lever de soleil éblouissant de lumière, perspective de ce que nous allons vivre, nous montrant qu'Il avait pris les devants, et qu'Il était maître de la rencontre.

Un problème technique s'est aussitôt éclipsé pendant un chant à Marie suivi de « Vous recevrez l'Esprit Saint. »



Aussi, nous avons pris quelques notes dont les suivantes durant l'exposé de Denis et Francine, dont le visuel sur écran nous a permis à tous de mieux capter le message, qui sont les suivants :

1. *L'Action de l'Esprit Saint à travers un conflit, qui, comme chacun de nous, les fait grandir dans la vérité, appuyé d'exemples dans leur vie.*
2. *L'humilité et l'honnêteté requises pour travailler ensemble, non pas juste ce que « moi je veux », mais ce que l'Esprit donne par d'autres de l'équipe.*
3. *Mettre l'Esprit Saint au cœur de ma vie entière, Lui faire confiance pour vivre « Avec Lui ».*
4. *Comment être témoin dans mon être unique! Mon unicité!*
5. *Vivre l'écoute dans l'introspection de mon être en profondeur.*
6. *Mes échecs de vie et comment aller de l'avant en dépassant mes échecs.*
7. *Jamais plus seule, seul... Vivre l'abandon, le lâcher prise...!*
8. *On est ensemble dans la barque, et on est invités à risquer en marchant sur les eaux.*

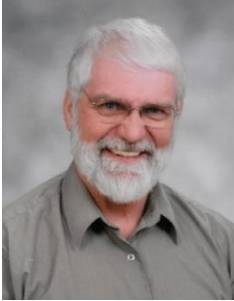
Merci infiniment Francine et Denis pour votre excellent premier exposé/témoignage d'une série à travers les communautés de l'Outaouais sur le thème de l'année : « Poussés par l'ESPRIT, AVANÇONS ENSEMBLE AU CŒUR DU MONDE. »

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde...

De Colores!

Claudette et André
Communauté La Petite-Nation

Ils sont entrés dans leur 5^e jour



Raymond Charette est allé rejoindre son Père Céleste le 25 décembre dernier à l'âge de 78 ans. Il avait vécu le 430^e cursillo en 2014 et avait cheminé brièvement avec la communauté L'Étoile d'Aylmer.

Le 18 janvier 2024, Gaétan Bélanger, anciennement de la communauté Ste-Rose est entré dans son 5^e Jour et est allé rejoindre le Père. Il était âgé de 70 ans.



Tout récemment, soit le 16 mars 2024, notre frère cursilliste Raymond Hotte, anciennement de la communauté St-René nous a quittés pour entrer dans la Cité céleste et ainsi aller rejoindre sa douce Georgette.

À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.

Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.

Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les épreuves
et d'être notre espérance.

